

Le ministère des Affaires et Patentes humaines, animales, végétales et élémentaires

Affaire #1, Montréal 2014 | du 30 août au 10 octobre 2014

Le ministère des Affaires et Patentes humaines, animales, végétales et élémentaires (MAPHAVE) présente sa première étude, effectuée dans le Quartier des spectacles de Montréal. En juin et juillet 2014, l'équipe sur le terrain a recueilli auprès de neuf résidents et usagers de ce quartier leurs impressions sur leur milieu de vie. Ils ont répondu à la question suivante : « **Qu'est-ce que vous aimez particulièrement dans votre quartier ?** ». À partir de la réponse, cette autre question leur fut posée : « **Quel secteur souhaiteriez-vous y transformer et comment ?** ». Ils ont alors choisi un lieu spécifique dont ils ont exploré les possibilités de transformation. Leurs récits ont donné naissance à neuf projets présentés dans un parcours qui devient lui-même enjeu d'une enquête auprès des visiteurs. Grâce à une app iOS gratuite vous pouvez visionner les neuf réalités alternatives proposées par chacun des participants. En vous positionnant sur les symboles au sol et en effectuant un mouvement de rotation, vous pouvez activer sur votre téléphone une séquence synchronisée avec le paysage existant.

Téléchargez l'application gratuite MAPHAVE sur l'Apple Store. Vous n'avez pas de iPhone ? Allez sur www.escalesimprobables.com pour connaître tous les rendez-vous d'exploration du parcours.



Siège social' d'après Mario

Les itinérants sont nombreux dans le centre-ville. Ils passent souvent leurs nuits à l'extérieur et parfois à des températures avoisinant les -30 °C. Le **Siège social'** est un abri dépliable en trente secondes. Il est habillé de toiles ayant chacune des propriétés spécifiques : isolantes, réversibles selon le climat, capables de capter la lumière du jour pour s'éclairer la nuit et, enfin, productrices d'énergie autonome. Un conduit flexible permet à l'utilisateur de connecter sa tente à la bouche d'aération des bâtiments ou du métro. Fabriqué en série, le Siège social ' serait fourni gratuitement à chaque itinérant du centre-ville, lui assurant ainsi d'avoir son propre abri, surtout en cas de manque de place dans les centres d'hébergement.

Mario a une longue expérience de la rue et est expert dans la fabrication d'abris de fortune à partir de matériaux recyclés tels que plaques de bois, couches de cartons collés, bâches de plastique transparent. Faisant référence à l'installation emblématique de centaines de tentes Quechua 2" le long du canal Saint-Martin à Paris, en 2006, Mario pense que les itinérants devraient pouvoir installer librement leurs abris (artisanaux ou subventionnés) dans l'espace public. Il croit aussi que chaque tour d'habitation du centre-ville devrait mettre à la disposition d'un itinérant.



ᑕᑭᑭᑭᑭ | Taalutaq d'après Joe

Le projet **Taalutaq** propose la construction d'une maison collective pour trente autochtones, surtout Inuits, sur une des pelouses de la place des Festivals. La maison semi-sphérique, inspirée des constructions traditionnelles en bois, s'appuie sur l'arrière d'un bâtiment qui sera prochainement réhabilité. Montée sur pilotis, la maison abrite des espaces réservés à diverses activités au rez-de-chaussée (buvette, ateliers de sculpture, studios de musique, etc.). Aux premier et second étages se distribuent, selon le désir des occupants, les lits, la cuisine, les sanitaires, les coins pour les repas, la télévision, les ordinateurs et autres espaces d'échanges et ressources. Le toit comporte des puits de lumière qui traversent les planchers afin d'éclairer les étages inférieurs. Le toit est une terrasse d'où les habitants peuvent regarder les spectacles. Les alentours de la maison sont utilisés pour le sport, la vente d'artisanat, des pow-wow ou des rituels traditionnels. Des indices ou marquages, réalisés discrètement par les autochtones, circonscrivent leur territoire de vie, dont des toiles tendues entre les arbres pour multiplier les zones d'ombre.

Joe / Kamarluq vit dans la région de Montréal depuis une dizaine d'années. Il est actuellement à la recherche d'un emploi. Le matin, il aime aller sur la place des Festivals, mais déplore qu'il n'y ait pas assez d'ombre. Son désir de maison à cet endroit vient de son besoin d'être entouré de membres de sa famille ou d'amis issus d'autres communautés. Il dessine et sculpte souvent. Lorsqu'il peut, il retourne pêcher.



ᑕᑭᑭᑭᑭ | Akunniq d'après Marie Sylviane

Akunniq, terme inuktituk qui signifie « l'espace entre deux », désigne ici un ascenseur spatial situé sur l'esplanade de la Place des Arts et permettant de s'élever jusqu'à 37 000 pieds) d'altitude. Au cours de cette ascension, on s'arrête à différents niveaux. Ce projet vise à restaurer l'accès à l'horizon. Et aux multiples panoramas du centre-ville et de la région de Montréal. La reprise de contact avec le territoire visible génère des sensations corporelles essentielles. **Akunniq** est actionné par Gy, valet d'ascenseur sans tête muni d'une multitude de bras. Gy contrôle non seulement les arrivées et les départs de la cabine, mais aussi une variété de corollaires à travers le temps et l'espace. « Des étages où on sort d'un ascenseur pour entrer dans un autre. Des prairies où on s'étend, on dort. On médite de là-haut. Des lits, des hamacs, des sacs de bines. Surtout rien d'autre. La tour est en oscillation et produit des sons de la stratosphère. » Marie Sylviane est une travailleuse œuvrant quotidiennement dans le Quartier des spectacles. Elle a été tour à tour essayiste, chercheuse universitaire, éditrice, performeuse, mannequin habillée d'une robe de viande, pêcheuse en Alaska, horticultrice et caissière en Floride. Elle a inspiré la création du ministère des Affaires et Patentes humaines, animales, végétales et élémentaires (MAPHAVE), « organisme intergouvernemental auquel on peut demander en permanence ce qu'on veut ».

La ferme de Renée d'après Renée

Renée construit une ferme agricole sur le terrain vague situé sur l'esplanade Clark. Ce projet s'inspire des fermes urbaines à plateaux multiples conçues par le professeur Dickson Despommier de la Columbia University. Afin de respecter l'harmonie entre les bâtiments du quartier, la ferme n'excède pas quatre étages. On y cultive fruits et légumes. On y fait de l'élevage et de la pisciculture. On y produit du lait, des œufs, du fromage et du miel. Ce quasi-biotope urbain jouit d'une autonomie énergétique grâce à plusieurs dispositifs écodynamiques. L'hiver, la piste cyclable adjacente à la ferme est utilisée par les chiens de traîneau. Autour, de petits marchés et échoppes d'artisans permettent la distribution des produits de la ferme. À l'arrière, versant nord-ouest, le service de police et ses centres de surveillance sont particulièrement mis en valeur par le ministère. Renée, qui vit dans le Quartier des spectacles depuis longtemps, bénéficie d'une vue exceptionnelle sur le quartier. Ex-enseignante au primaire, elle s'engage ensuite dans l'humanitaire et l'alphabétisation auprès de populations défavorisées.



Le champ caribou d'après Lise

Dans le quartier où jadis les clubs d'effeuilleuses accueillaient les spectateurs aux rythmes d'orchestres de jazz et où des restaurants populaires servaient de légendaires hot dogs, s'étend aujourd'hui un grand parc sur trois zones : Le champ caribou (point de vue 1) commence place de la Paix et se prolonge jusqu'au stationnement d'Hydro-Québec. Une passerelle surplombant le boulevard Saint-Laurent (point de vue 2) permet l'accès à la portion enclavée du champ entre le Café Cléopâtre et le Monument-National. Dans de petits enclos, des animaux domestiqués y déambulent. L'été, on y trouve une piste de danse, un parc canin, des échoppes d'artisans, des bureaux d'écrivains publics, des bouquineries et de petits marchés. La rue Clark devient une piste cyclable qui traverse le champ et, l'hiver, elle est utilisée par les traîneaux à chiens alors que les pentes de la passerelle deviennent des toboggans. Lieu de socialisation dynamique, le Champ caribou propose un programme d'affaires humaines, animales et végétales différent pour chaque mois de l'année.

Lise est une éducatrice spécialisée à la retraite. Elle participe à une troupe de théâtre-action qui apporte souvent du soutien aux habitants du Complexe Jeanne-Mance et qui organise des défilés de chiens. « Je résumerai, déclare-t-elle, en disant amour de la vie, malgré la folie du monde, et continuer à avoir des antennes pour être au diapason. »



Le tiers édicule d'après Guillaume

L'édicule de la station Saint-Laurent et le terrain attenant sont transformés en parc écologique. Le tiers édicule est un îlot de fraîcheur composé d'une butte verdoyante recouvrant l'entrée de la station de métro, de tables de pique-nique et d'éléments mobiliers disséminés pour qu'on puisse s'y rencontrer, jaser, flâner et partager des activités diverses. La station de Bixi permet d'utiliser un système de vélos stationnaires pour recharger téléphones portables ou autres petits appareils. C'est un lieu d'où l'on observe le va-et-vient des usagers du métro. Il est d'ailleurs pourvu de toilettes sèches qui font partie du processus de recyclage des déchets biologiques, compostés pour nourrir la végétation. Guillaume, étudiant à la maîtrise en média expérimental et assistant de recherche à l'École des médias de l'UQAM, développe différents dispositifs générant lumière, énergie, situations et comportements particuliers. Il a déjà réalisé des installations dans cet espace qui l'ont amené à le considérer comme lieu privilégié d'une utopie collective.



Le pavillon de Jeanne d'après Lise et Patricia

Un pavillon blanc, tout simple et ouvert à tous, est installé là, au cœur des Habitations Jeanne-Mance. Il est proche des jeux d'eau et se substitue à un parc de stationnement. Le pavillon de Jeanne est un pôle de rapprochement transculturel destiné aux membres de la soixantaine de communautés habitant ce complexe. Majoritairement, les résidents aiment vivre dans cette enclave verte au centre-ville. Ils ont accès à des jardins partagés, des équipements sportifs et des animations récréatives. Certains participent aux décorations murales. Ce qui leur manque, c'est de se comprendre et de se connaître, étant donné l'incroyable diversité de leurs origines. Dans Le pavillon de Jeanne, on peut préparer et faire goûter toutes les spécialités culinaires du monde, la cuisine étant le meilleur vecteur de communication. Le soir on y présente des films, on y fait des lectures, de la musique et surtout des fêtes multiculturelles. Autour, on peut faire circuler dans des chariots des denrées et des choses à partager. Lise est québécoise et Patricia vient de la République Dominicaine. Elles habitent les Habitations Jeanne-Mance depuis plus de vingt ans. L'été, elles adorent converser avec les voisins sur leur balancelle, avec Maria par exemple, qui leur offre aussi de délicieuses soupes équatoriennes. Elles aimeraient prolonger ces moments après minuit si le règlement le permettait. Elles rêvent d'initiatives susceptibles de faire revivre les festivals populaires locaux et de contribuer à lutter contre l'intolérance et la xénophobie.



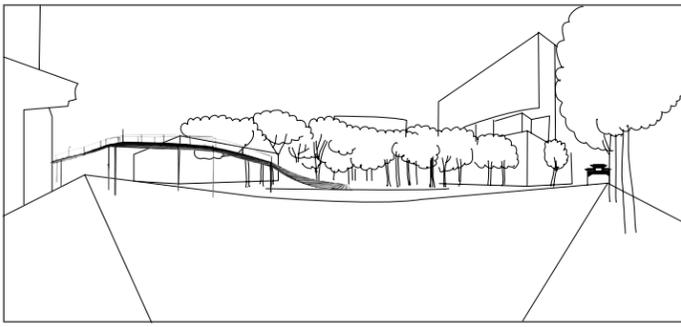
Ô Gazebo d'après André et Linda

En bordure de la place Émilie-Gamelin, du côté de la rue Berri, plusieurs associations humanitaires se relaient chaque soir pour distribuer de la nourriture à environ trois cents citoyens de Montréal, souvent itinérants. Le projet ô Gazebo a été proposé par l'une d'elles, Un cœur pour les autres. Il s'agit d'un abri commun situé légèrement en retrait de l'emplacement actuel des tables déployées pour la distribution des aliments. Un grand toit pentu et traversé par les arbres du parc protège des intempéries la longue file formée par les destinataires des repas. L'intérieur de l'abri est aménagé pour stocker les denrées déjà préparées ainsi que les tables et sièges pliants. Un petit espace est réservé au repos, aux premiers soins et aux conversations en privé. L'accès pour les camions d'approvisionnement est facilité par l'aménagement d'une entrée entre la rue et la voie asphaltée derrière l'abri. André et Linda ont fondé en 2002 l'association Un cœur pour les autres. Avec une trentaine de bénévoles, ils assurent la distribution de nourriture les mercredis soirs, en toutes saisons. Ils ont lutté pour obtenir l'installation des tables de pique-nique qui permettent de prendre les repas collectivement dans le parc. Ils souhaitent disposer d'un local destiné à l'hébergement ponctuel de sans-abri et à l'entreposage des congélateurs et des denrées. Ils souhaitent aussi la réalisation de cet abri qu'ils jugent indispensable à leur activité sur le terrain.



Station centrale d'après Daniel

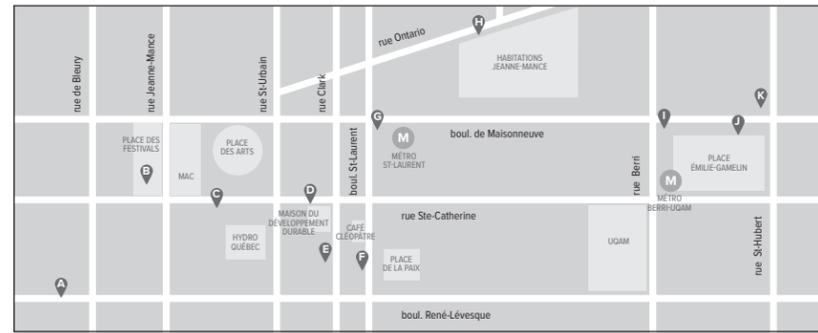
La Station centrale transforme l'ancien « Terminus Voyageur » en un vaste espace de citoyenneté intercommunautaire. Maison mère de nombreuses associations humanitaires, sociales et culturelles, la Station centrale est un pôle de ressources autogéré, destiné à l'accueil, l'intégration et la réinsertion de populations précarisées. C'est aussi la base logistique pour les distributions alimentaires de l'abri ô Gazebo sur la place Émilie-Gamelin. Elle offre des services tels que : cuisine, douches, friperie, buanderie, repas, épicerie, bibliothèque, comptoir de troc, infirmerie, etc. Elle comprend des ateliers d'informatique, d'alphabétisation, de sport, d'écriture, de langues, de jardinage, de recyclage... De grandes fêtes populaires ont lieu au début de chaque saison autour de thématiques ciblées. Le haut bâtiment en briques rouges (point de vue 1) est dédié aux logements pour itinérants. La Station centrale est un bâtiment à énergie passive. Le terrain à l'arrière (point de vue 2) est végétalisé et aménagé en jardin potager et d'agrément cultivé par les usagers. C'est un lieu où l'on fait halte. Daniel, gardien de la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes de Montréal, est un passionné du bénévolat et du don à autrui. Il souhaite écrire une thèse sur la toxicomanie. Son projet est la synthèse de la multitude d'idées et de rêves que son incessante fréquentation des populations marginalisées lui a inspirée.



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0005
Le passerelle
du Champ Caribou
Lise
rue Clark

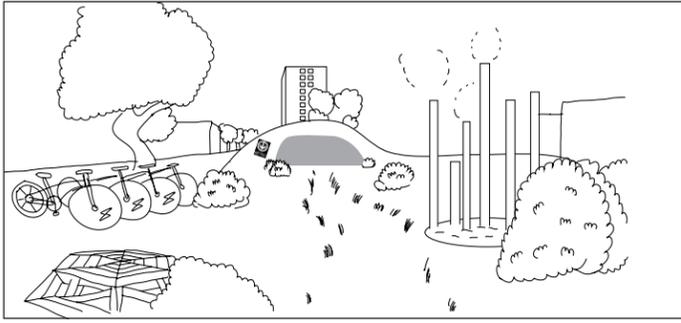


CRÉDITS

Chefs de cabinet | Claire Dehove (France) | André Éric Létourneau (Québec) | **Attachés aux chefs** | Julie Boillot-Savarin | Guillaume Arseneault | **En collaboration avec dix citoyens et usagers du Quartier des spectacles** | Renée Fortier | Lise Catudal | Marie Sylviande | André et Linda Faucher | Kumaruq | Lise et Patricia | Mario | Guillaume Arseneault | Daniel Tremblay | **Adjoints aux images** | Jessica Arseneault | Guillaume Arseneault | Olivier Arseneault | Julie Boillot-Savarin | Alexandre Michael-Robitaille | et *l'équipe de La Camaraderie* | Pascale Allie-Crete | Camille Ouellet Morissette | Gabrielle Rousseau | Marie Toulotte | **Adjoints au son** | Magali Babin avec les voix de Akunnig | Ioana Georgescu | Marie Sylviande | Tittle | Massimo Zanasi | et *la musique de Les anglais débarquent!* | **Porte-parole du ministère** | René Gour | **Réalisation de l'App** | LopLop | **Graphisme** | Élise Morbidelli | **Adaptation Web** | André Salas | **Traduction / révision** | Mary Alondres | Magalie Bouthillier | **Production** | Sylvie Teste avec la coordination de Elsa Bert

Une production Les Escapes Improbables de Montréal, en partenariat avec le Quartier des spectacles

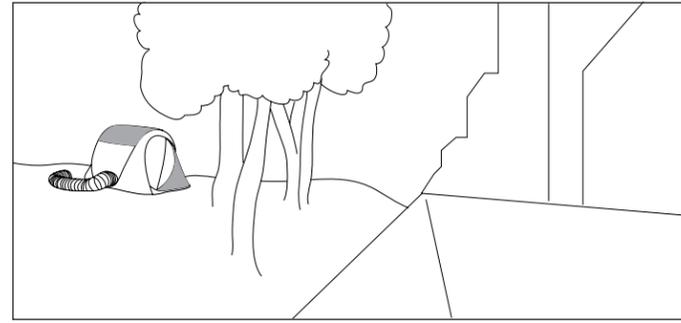
Avec le soutien de Hexagram-UQAM, PAFARC-UQAM, Grace Exhibition Space (Brooklyn) et la collaboration du Groupe de recherche-création en médiatisation du son et Wikiradio francophone internationale wfi.uqam.ca
Remerciements | Denis Chouinard | Patricia Durocher | Meredith Fowke | Lorraine Djidi | Cieo Laigret | Marie-Andrée Brouillard | micro_scope | Chaire de recherche du Canada en dramaturgie sonore au théâtre | (La Société de Conservation du Présent) | Tous les citoyens participants



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0006
Le tiers édicule
Guillaume
Métro Saint-Laurent



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

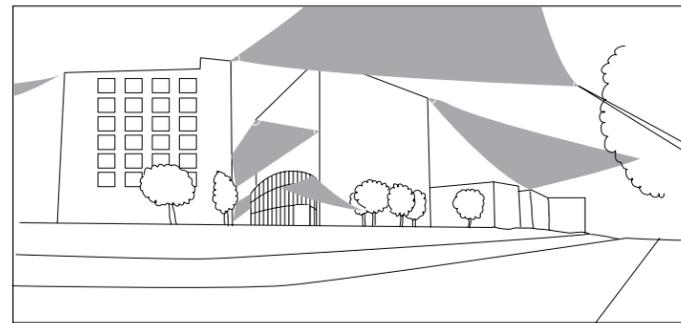
MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0001
Siege social
Mario
coin René-Lévesque/Bleury



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

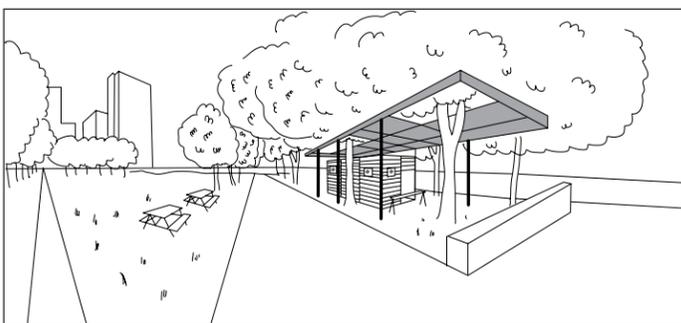
MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0007
Le pavillon de Jeanne
Lise et Patricia
coin Ontario/Hôtel-de-ville



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

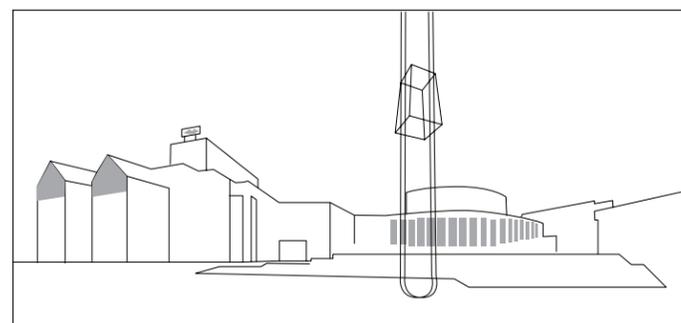
MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0002
Taalutaq
Joe
Place des Festivals



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

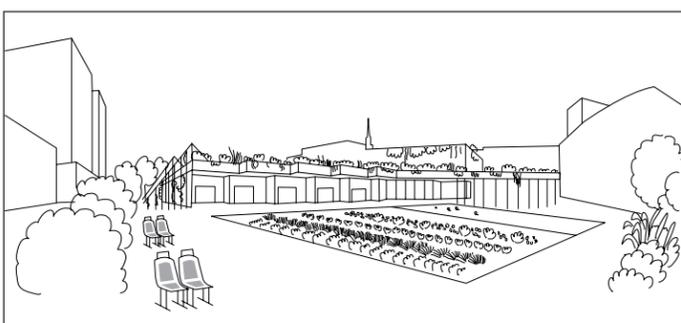
MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0008
Ô Gazebo
André et Linda
coin Berri/de Maisonneuve



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

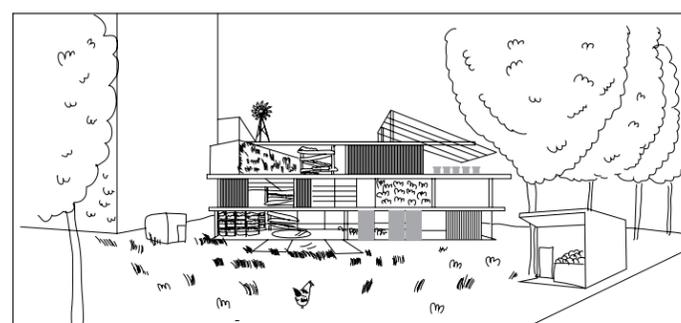
MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0003
Akunnig
Marie-Sylviande
Place des Arts



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0009
Station Centrale
Daniel
coin Maisonneuve/Saint-Hubert



Selon vous, pourquoi ce projet serait-il pertinent dans l'espace public ?

Si vous pensez que ce projet mériterait d'exister, cocher ici :
ou aller voter en ligne sur www.escalesimprobables.com

MAPHABE MONTREAL 2014 / AFFAIRE #1
0004
La ferme de Renée
Renée
coin Ste-Catherine/Clark